L'atelier Rengin

L'atelier de kilims Rengin a été créé à Hakkari dans le but de venir en aide aux personnes déplacées à la suite des opérations militaires. Rengin préserve un savoir-faire menacé par les déplacements de population et resocialise les femmes en leur permettant de gagner leur vie et celle de leur famille dans la dignité d'un salaire modeste et d'un traitement respectueux.

Sont employés à plein temps par l'atelier : un gérant, chargé de l'administration et de la commercialisation, un chef teinturier chargé de la fabrication des couleurs souches à partir de produits naturels (plantes sauvages cueillies sur les pentes montagneuses environnantes), une vingtaine de tisseuses de 17 à 30 ans (âge moyen 23 ans) faisant vivre chacune de 5 à 15 personnes (soit environ 200 personnes).

Amitiés kurdes de Bretagne

L'association Amitiés kurdes de Bretagne (AKB) a pour objectif la défense des droits humains, politiques et culturels des Kurdes.

La vente des kilims sur les marchés, dans les festivals ou au cours de conférences, est aussi, à cet égard, un moyen pertinent pour parler des violations des Droits humains en Turquie.

Elle permet d'apporter un soutien économique en procurant chaque année, depuis 2007, un volume d'heures de travail non négligeable dans une région où 70% de la population est sans emploi.

Les ventes des kilims permettent aussi de sensibiliser la population bretonne à la situation des femmes mais aussi de tout un peuple depuis longtemps opprimé, et ce, avec la complicité des grandes puissances et des institutions internationales.

AKB est très présent à Hakkari mais aussi à Diyarbakir, la métropole du Kurdistan de Turquie. Elle est en relation étroite avec les collectivités locales, les ONG et nombre d'acteurs locaux. Elle intervient aussi bien en faveur des détenus politiques qu'elle contribue à la promotion d'une « Maison de l'autisme » à Diyarbakir.

Amitiés kurdes de Bretagne

Keneildedoù kurd Breizh
Komela Hevaltîya kurd û Bretona
Brötanya Kürt dostluk derneği
Kurdish Friendships of Brittany

30 square de Lettonie - F-35200 RENNES
Tél./Fax +33 (0)2 99 32 08 01 - akbdrk@free.fr
http: //akbdrk.blogspirit.com

KILIMS

de Hakkari

KURDISTAN

de Turquie

Imprimerie du RIMON 02 99 53 85 54

Le Kurdistan

Le Kurdistan est une région de 530.000 km² partagée entre quatre Etats (Turquie, Irak, Iran, Syrie) et, peuplée de quelques 30 millions de Kurdes. On compte aujourd'hui environ 15 à 20 millions de Kurdes en Turquie, 6 à 7 millions en Iran, 4 à 5 millions en Irak et plus d'un million en Syrie. Le nombre de Kurdes de la diaspora est estimé également à plus d'un million (dont 500.000 en Allemagne et 120.000 en France).

La très grande majorité des Kurdes (80%) ne parlent pas d'autre langue que le kurde, une langue qui, à l'instar du persan, de l'afghan, du baloutche, fait partie de la branche iranienne de la famille indo-européenne. Ainsi, le kurde n'est apparenté ni à l'arabe ni au turc. Les Kurdes constituent l'un des peuples les plus anciens de la Mésopotamie.

Le kilim

Le mot « kilim » signifie « tissage à plat » en turc.
Le tissage des kilims était traditionnellement le travail hivernal des femmes kurdes. Elles tissaient les kilims pour leur usage quotidien, tentures pour délimiter des espaces de leur tente, tapis, berceaux, coussins, sacoches, couvertures de selle ou simplement pour recouvrir des provisions.

Leurs motifs décoratifs, les ornements à l'aspect archaïque proviennent de la tradition populaire. On y trouve des motifs symboliques liés à l'environnement et aux conditions de vie : le serpent à deux têtes signifie l'hypocrisie envers la femme, le pied de chèvre exprime la vie, l'animal, le courage…

Matériaux et couleurs

La laine

La laine utilisée pour la fabrication des kilims, notamment ceux de Hakkari, vient des grands moutons du haut pays appartenant à la race des Quemer qui ont leurs pâturages à plus de 2.000 mètres d'altitude. Connus pour leur résistance, ils ne sont pas exigeants. Leur laine pousse lentement, elle se laisse facilement travailler et contient un taux élevé de lanoline.

Les couleurs

Toutes les couleurs utilisées pour teinter la laine sont d'origine naturelle. L'utilisation de procédés traditionnels, varie en fonction de l'origine du colorant, des feuilles, racines ou plantes cueillies, la plupart du temps dans les régions proches.

Les techniques utilisées

Le cardage

La laine est cardée à la main. Les tisseuses font passer la laine fraîchement lavée sur un lit d'aiguilles, d'une part pour en enlever les petites impuretés et d'autre part pour en peigner le fil.

On obtient ainsi un matériau démêlé et peigné ; La laine ainsi préparée sur place à l'atelier ou dans les familles peut être filée très finement.

Le filage

La laine utilisée pour le tissage des kilims est filée principalement à la main et semi-mécaniquement pour les fils de chaîne.

Le rouet manuel utilisé au Kurdistan est mis en route par une poussée qui tord régulièrement les fibres de laine nettoyées en un seul fil.

Le tissage

Les kilims sont tissés verticalement et non noués comme les tapis. La technique du tissage est un entrelacement de fils de chaînes (fils verticaux, disposés sur toute la longueur du kilim) et de fils de trames colorés. Ces fils horizontaux, en passant en dessus et au-dessous des fils de chaîne forment les motifs. Si la couleur d'un motif jouxte une autre couleur, le fil n'est pas tendu jusqu'au bout de la rangée mais repart vers l'arrière. C'est de cette façon que se dessinent les motifs géométriques. Pour qu'il n'y ait pas de trous, il faut que le fil de fin soit fermement arrêté. Il faut à une tisseuse expérimentée 20 jours de travail pour tisser 1m².